

PAGES OUBLIÉES

La mort de Pezon ramène l'attention sur le monde des dompteurs. Nous reproduisons, à ce propos, une grandiose et tragique page de Léon Cladel. — Il s'agit d'une dompteuse, Mlle Andréa, qui a promis sa main à l'homme assez hardi pour entrer dans la cage des fauves et braver la colère de son tigre favori, Yago. Cet amateur se présente. C'est un pauvre diable d'ouvrier parisien, amoureux fou d'elle, et qui accepte ses conditions :

DANS LA CAGE DU TIGRE

C'ÉTAIT un bon diable sans sou ni maille de la barrière Saint-Antoine. Amoureux de "l'Etoile" comme un riche, il s'était, un beau jour, rendu chez elle, et là, sans y mettre beaucoup de malice, il avait signifié très respectueusement, mais très galamment, qu'il aimait et voulait être aimé. La réponse que reçut de miss Gourdigan ce petit du faubourg ne différa pas beaucoup de celle-ci, faite autrefois par cette blanche hermine à plusieurs grands de la terre :

— Allez causer un instant avec « Mounou », après quoi, nous verrons.

S'attendait-il, le gaillard, à cette exigence ? il ne caponna point, lui.

— Bien ! avait-il riposté, nous causerons, votre bête et moi, quand vous y consentirez ; aujourd'hui, demain, ça m'est égal !

Étonnée, voire confondue, la charmante ouvrit alors de grands yeux.

— Etes-vous fou ? dit-elle.

— Oui, mademoiselle la sultane, répliqua-t-il, je suis fou, fou d'amour !

Il était très sérieux, excessivement sérieux. Elle s'émut. Avait-elle enfin rencontré quelqu'un ? Un poursuivant adore réellement celle pour les faveurs de laquelle il propose de jouer ses jours. Elle hésita. Donner en pâture à son janissaire un tel cœur ? En découvrirait-elle jamais un autre aimant et dévoué comme lui !..

Pour la première fois de sa vie, l'inhumaine convint que tous les tourtereaux n'étaient pas ridicules et lâches et qu'il y en avait de vraiment aimables. Elle essaya de le dissuader. Il ne se laissa point abattre et n'écoula ni mais, ni si. L'entreprise enfin fut résolue, et c'est l'idole elle-même qui se chargea de lever tous les obstacles de nature à en empêcher l'exécution. Elle mentit à l'administration Olympique ainsi qu'à l'autorité municipale qui permirent, sans trop de difficultés l'une et l'autre, au casse-cou, présenté par la dompteuse comme étant du métier, de paraître en public selon ses propres vœux.

Enfin le moment arriva.

Très triste, la déesse avait si bien réfléchi, que dix minutes avant la représentation, elle fit appeler le présomptueux mortel : il en était temps encore ; il pouvait reculer. Elle eut beau le circonvenir, elle ne l'ébranla nullement.

— Hé! pourquoi m'avoir ensorcelé ? lui répondit-il, le goulou me dévorera, soit ! Il est clair que j'y compromets ma peau ; mais si, par hasard, j'en réchappe, il est bien entendu que vous devenez madame ma femme gros comme le bras.

Un si beau transport, une si noble flamme, était-ce possible ? On n'en revenait point, on était profondément remuée, et, nouveauté renversante ! on avait peur... pour lui.

— S'il y meurt ! il y mourra certainement...

Un moment, elle eut, ma foi, grande envie de l'embrasser et de lui dire que, le dispensant de l'épreuve, elle la considérait comme bel et bien accomplie.

Oui, mais une femme écoute presque toujours le second mouvement et ne suit jamais le premier, qui pourtant est le meilleur. Elle se contenta donc de lui faire cadeau d'un très joli kangiar océanien et de lui souhaiter, en le lui donnant, une heureuse solution :

— Avec ce mince outil et votre fier courage, il vous reste, mon cher, une chance sur mille de vous en tirer sain et sauf; réchappez-en, et puis, parole d'honneur ! je vous le jure...

Ici, la déclarante leva l'un des doigts de sa main gauche et reprit, ayant sur les lèvres un sourire à damner un saint :

— On y mettra l'anneau.

Telle était l'histoire en circulation au pourtour du cirque. Un peu de patience donc, et l'on allait voir quelque chose qu'on n'avait encore jamais vu.

Neuf heures précises...

A la dernière vibration d'un timbre d'airain, crac ! l'audacieux prétendant se montra !

Binocles et lorgnettes furent aussitôt braqués sur lui.

Peste ! il avait une magnifique tournure, et sa bonne face insolente rayonnait. Oh ! ne pas s'imaginer pour cela qu'il éblouît à l'instar d'un soleil. En lui, rien de majestueux. Une taille très courte, une démarche fort triviale, une de ces têtes comme on en rencontre beaucoup les jours de justice populaire. Il ne fallait pas y regarder à deux fois pour s'apercevoir qu'il sortait de cette ruche plébéienne où se recrutent tant de blagueurs, et tant d'oseurs. A coup sûr, il n'était pas né loin de la Bastille ! On reconnut tout de suite en lui un de ces gamins qui, de leur voix goguenarde, crient souvent aux saltimbanques mitres ou casqués dont Paris regorge :

— Assez de rengaines !

Et disent aux dictateurs :

— Silence, zut, César !

Etriqué, grêle, chétif, pesant tout mouillé quatre-vingts livres peut-être, il était de cette famille de nains qui, de temps en temps, afin de se récréer un peu, traitent en bébés les géants en bonnet à poil et les tranche-montagne en cuirasse. Indolent et tranquille comme Baptiste, en maillot noir collant,

le torse nu, les pieds chaussés du cothurne, l'une de ses mains occupée aux crocs de ses vagues moustaches incolores, et l'autre appuyée à la garde historiée d'une dague passée en sa ceinture rouge à franges d'or, il souhaita le bonsoir à l'honorable compagnie et rôda pas à pas autour de l'arène, épié, dévoré des yeux de la foule, toujours avide de savoir comment est bâti un héros.

Après cet examen, on constata que, s'il manquait de prestige et ressemblait au commun des mortels, il avait néanmoins quelque désinvolture et différait d'autrui par plusieurs signes particuliers : 1° il biglait un peu ; 2° il avait le sourire à la fois canaille et distingué ; 3° ses tempes, lisses comme le marbre, étaient ornées chacune d'un bel accroche-cœur artistement tordu ; 4° un tic ! les muscles de sa face se convulsant très fréquemment et lui tirant le chef de droite à gauche, il ouvrait la bouche toute grande et semblait héler quelqu'un d'invisible, au loin :

— Ohé ! là-bas, approche ici !

Tout craché, ce vrai zig, le voilà. Mal fichu, quoique ou parce que, il plaisait tel quel. La lice explorée, il vint, flegmatique, se planter sous le lustre, au beau milieu de la circonférence, et là, il dégoisa, grasseyant, en toisant son compétiteur, ces mots bien sentis :

— Sacré rococo ! propre à rien !

Ensuite, ayant haussé deux ou trois fois les épaules à la façon de Paulin Ménier, rôle de Choppart du *Courrier de Lyon*, il entra tout naturellement dans la cage du gros pacha.

— Nous voici, ma vieille !

Yago, couché, le salua d'un long et rauque rugissement.

— Tiens !...

En citadin poli qui se pique de l'être et qui l'est, le visiteur riposta par de nombreux salamalecs en portant la dextre à son chapeau.

Le grand Seigneur parut fortement étonné. Bien certainement, il n'avait jamais vu personne s'offrir à lui de la sorte. Et ce mécréant sec et nerveux qui l'abordait ainsi le troubla beaucoup...

— Parfait ! Très bien ! Il est splendide, ce garçon !

Eral (Etienne), ou plutôt, d'après l'affiche, M. Eral, s'était déjà gagné les suffrages de la galerie. On trouvait qu'il méritait vraiment d'être connu. Diable ! il avait une méthode tout à fait personnelle, une manière à lui. Quelle assurance et quelle jovialité. Bien ! Ah ! très bien ! Il possédait la verve comique, cet admirable gringalet ! Il allait *au feu* comme un vrai Français, en badinant. Arnal ou Ravel entre des mâchoires homicides et carnassières : s'était-on jamais fait une idée de cela ? Le vaillant et gentil compère ! Une catastrophe dût-elle se produire, on serait tenté d'en rire au milieu des pleurs. Il était « d'attaque » et drôle, ce pistolet, si drôle que son partner, comme tout le monde, s'en donnait à cœur joie ; oui, lui-même, ce morose capitaine !... N'avait-il pas déjà modifié son style et

dessiné plusieurs cabrioles ainsi qu'une bestiole domestique bien dressée ? Amusant, très amusant aussi, lui !... Le farceur lui décochait de tous côtés, en veux-tu en voilà, des pichenettes, des croquignoles et cherchait à lui piétiner le bout de la queue... Il y réussit enfin. Assez turlupiné ! Minute ! Eh ! quoi ! manquer ainsi de respect au plus vénérable sultan de Kaboul ? Le public approuva.

Blessée au vif, Sa Hautesse, jusque-là débonnaire et très commode, huma l'air, entr'ouvrit sa gueule impériale et royale et se mit sur son séant. Oui, mais le citoyen actif de la rue Saint-Antoine n'avait nulle peur des ogres ni des rois. Sans sourciller le moins du monde, il s'assit à terre en face de cette Souveraineté, puis il la tutoya. Quelle scène ! Il lui fit lever tantôt la patte gauche et tantôt la patte droite en les tapant l'une et l'autre, alternativement. Allez donc vous fâcher avec un réjouï pareil ? On est forcé de s'égayer comme lui, de rigoler comme lui.

— Puisqu'il était en si bonne humeur, elle se divertirait de même un peu, l'hydre digitigrade et mammifère.

Avez-vous vu quelquefois un chat s'ingéniant à marteler de ses ongles un objet quelconque qu'on lui présente et retire tour à tour ? Eh bien, ainsi procéda-t-elle, solidement établie sur son dos lustré, ne perdant pas de vue les doigts qui lui fouettaient à tout instant le mufle et le poitrail. Heureusement « le fustigeur » était très lesté et savait se dérober à point. Tout lui défendait d'être « mastoc ». Il fallait qu'il eût *l'oeil américain*. Une maladresse ? Il en eût été puni sur-le-champ et les griffes de l'autre eussent emporté le morceau.

— Pas de ça, Lisette, pas de ça !

Sans mentir, elle dura plus de dix minutes, cette cruelle partie de main chaude. Après quoi, fatigué sans doute de cette amusette, il donna, ce manant, un bon coup de pied quelque part à l'aristocrate, et lui marcha dessus sans se gêner. Une telle audace ! On en eut la chair de poule. Eh ! c'était la première fois que ce hardi compagnon affrontait la bête féroce ?... Un couard et lui ne faisaient point la paire, et, certes, il pouvait se dire Gaulois !... Sacrebleu ! quel aplomb ! Bon Dieu ! quel toupet ! Il était fou, ce pantin, il était totalement fou. Quoi ! l'anthropophage tenait grande ouverte sa gueule, et tout en lui, son oeil torve en coulisse, ses babines qui se contractaient, ses moustaches droites et roides sous le nez fronce, le jeu de ses muscles et de ses nerfs, le frissonnement électrique de ses poils ras et drus, ses oreilles abaissées et sa queue en l'air, tout en lui criait le carnage et la férocité, la fureur et la trahison ; et voici que maître Etienne entreprenait une nouvelle folie, et quelle folie !...

Il étendit les bras, appela : *feignant ! Infirme ! Andouille !* cette espèce de monarque et lui donna la « pince » à lécher. Elle fut happée à l'instant même, cette main téméraire, et cependant le sacrilège, le régicide ne changea pas de visage. Ils restèrent là, bec à bec, face à face, attentifs et

fermes, tous les deux. On les eut dit métamorphosés en pierre. Une fois encore, le moucheron eut le courage de persifler.

— As-tu fini, rossard ! dit-il.

Et, redoublant d'irrévérence, il souffla dans les narines de « l'Emir » dont les yeux s'allumaient... En ce moment, au bord de la lice, à la bouche du passage couvert par où entrent et sortent écuyers, athlètes, clowns, funambules, gymnastes, cornacs, bestiaires et gladiateurs, troupe héroï-comique vouée au noir Destin, apparut, cachée à demi sous un rideau couleur de feu, le visage défait d'Andréa. Muette et glacée en son peplum froissé comme une loque, elle avait cru mourir d'effroi, la valeureuse, en voyant son plus franc courtisan accroché de cette façon. A quel malheur devait-elle assister ? Elle ne respirait plus. Subitement elle tressaillit : son serf, qui renâclait, avait mordu sa queue annelée et roidi ses courtes oreilles...

— O Dieu ! Jadis, à Berlin, et, plus tard, à Vienne, il s'était ainsi rasé ! Même mine cauteleuse et sanguinaire ! A quoi se préparait-il ?...

Une ride difforme lézarda son front, et les barbes argentées et rares qui pendaient au-dessous de son humide museau frémirent. Prompt comme la foudre, le croquant haussa son bras libre et le souffleta, vli-vlan ! Eut-elle peur, Sa Majesté tigrée ? Au lieu de regimber sous l'outrage et de rendre horion pour horion, elle desserra les mandibules, s'accroupit honteusement, baissa pavillon, et la main droite du faubourien sortit épargnée d'entre les dents énormes où l'on s'attendait qu'elle restât tout entière...

— Oh ! bravo ! s'exclama la foule soulagée, bravo, bravo !

Mais un autre exercice avait déjà suivi la fantaisie insensée de cet incorrigible faraud qui, sifflant un air de bastringue, s'était mis à quatre pattes sur le carreau. Là, campé de la sorte, il porta d'un seul coup en avant sa tête gouailleuse, et ses regards étincelants et toujours narquois s'enfoncèrent jusque dans le crâne du félon, lequel recula lentement, très lentement. Ils firent ainsi trois fois de suite le tour de la cage, « l'Indien », esbrouffé, rétrogradant, et « le pays », arrogant, s'avancant sur ses mains et sur ses genoux. En dépit du plaisir que l'on éprouvait à suivre cette frasque si folichonne, on ne pouvait toutefois s'empêcher de reconnaître que cela prenait une fort mauvaise tournure, et l'on eût vivement désiré que tout fût fini. Vrai ! ce qui se passait alors dans l'arène était plus émouvant encore, sans contredit, que les tours habiles, si périlleux cependant, exécutés une heure auparavant par la donzelle et son monstre asiatique. En définitive, cette beauté n'avait qu'à vouloir, elle était aussitôt obéie de sa « tarasque » amoureuse et câline, si courroucée fût-elle : au contraire, il n'en triomphait, lui, qu'à force de nerf et de gaieté.

— Vigoureux, éclata tout à coup une voix stridente : prends garde à toi !

— N'y a pas de danger, répondit le braque en mouillant et lissant ses rouflaquettes, il *flanche*...

Une telle fanfaronnade, accompagnée de la plus exhalante des grimaces, dérida tout le monde, mais personne ne fut rassuré. Le fauve, on ne le voyait que trop, essayait de réagir et ne s'humiliait que bien malgré lui. Tyranniques, les yeux du bon drille le fascinaient et le mataient; il était mû par eux et par eux paralysé. Comme il rampait, avec quelle rage sourde ! En lui, maintenant, plus rien de l'adulateur empressé de plaire, tout de l'esclave astreint à plier. Oh ! ce n'étaient plus des caresses de velours, c'étaient des dards et des scies qu'il y avait dans sa griffe. Au moins dix fois il voulut se révolter, surgir, assaillir; il ne put, les pupilles éblouissantes et lourdes du fascinateur le clouaient à terre. Indescriptible duel ! Il était émietté, l'allègre petit bonhomme, on l'avait prévu depuis longtemps déjà, si son oeil déviait tant soit peu. La moindre distraction, et bonsoir à la compagnie, adieu le « sans-pareil ! » Il avait dorénavant le droit de s'intituler ainsi, car jamais surnom ne fut mieux mérité. La fille altière des lords était primée, éclipsée, obscurcie, par cet humble enfant de la balle. A lui l'honneur et le rameau ! Lui, lui seul, avait réellement vaincu... pas encore !... Ayant aperçu la bien-aimée, anxieuse et blême, qui d'une main fébrile écartait les plis de la rouge draperie, au seuil de l'arène, il lui sourit et, pour être mieux vu d'elle et la mieux voir, il se détourna, l'imprudent ! Tout aussitôt, ne sentant plus peser sur soi le regard inflexible et dominateur qui l'avait engourdi, la bête bondit...

— Il est perdu !

Cette pensée avait à peine germé dans l'esprit du public, qu'un rauquement affreux et prolongé se fit entendre. Effroyable, le tigre royal ayant enfin secoué la force accablante qui l'avait tenu courbé comme sous un joug, s'était dressé de toute sa hauteur sur ses orteils, et, debout, il grondait, dardant à son tour sur son adversaire annihilé les éclairs de ses chaudes et sanglantes prunelles. Un cri d'épouvante s'échappa de toutes les poitrines. Echevelée, l'amante, d'un seul élan, atteignit le centre du cirque :

— A bas ! hurla-t-elle, à bas, toi !

Le forcené ne se retourna même point à cette voix impérieuse jusque-là si influente sur lui, mais, en l'entendant, sa colère devint furie et sa furie épilepsie..Ah ! ce n'était plus Yago, mais Othello lui-même ! Il tremblait, il écumait, il bavait. Tout à coup, il rugit et rua comme s'il eût été dans ses jungles natales, et l'on eut, tandis qu'il s'escrimait à tonner, à se disloquer ainsi, l'on ne sait quelle vision des climats indoustaniques où, parmi les floraisons gigantesques et les entrelacements inextricables et prodigieux des arbres, se précipite et clame une population de grands félins chassés par l'indigène, assis inaccessible sur le dos monstrueux de l'éléphant... Tout le monde ferma les yeux; on n'osait pas regarder davantage : Il allait périr, ce nouveau Don Quichotte, et devant sa Dulcinée ; oh ! c'en était fait de lui !

— Pitié !...

Quel tumulte à ce suprême appel de la houri, tombée à genoux palpitante, et puis quel silence d'angoisse ! Un esprit calme eût très bien compris, à cette minute poignante, la justesse de cette phrase si banale : « Il est des instants qui durent des heures; et des heures des siècles. » Acculé contre les barreaux de fer, l'intrépide Tom-Pouce batifolait encore, mais il louchait terriblement, et ses doigts s'étaient crispés sur la garde du kriss malais suspendu à sa ceinture; il dégaina brusquement. Eperdue et toujours prosternée, la vierge, la vierge à l'épi de blé, joignit alors ses mains éloquentes et supplia ses mille adorateurs assistant impuissants et consternés à l'agonie de l'irréprochable et magnanime champion qu'elle avait armé, l'ingrate ! en se gaussant un peu de lui, mais dont elle regrettait beaucoup d'avoir fui, hier, les baisers naïfs. Hélas ! trop tard ! Une toux féline, aussitôt suivie d'un infernal vagissement, avait retenti là-bas et roulait dans le vaste édifice. On se dressa d'horreur. Enlacé, l'épique voyou disparut presque tout entier entre les bras velus et griffus de la formidable bête sauvage, dont les prunelles enflammées éjectaient des lueurs phosphorescentes, et soudain une pluie de sang arrosa le parquet mosaïque du box quadrilatéral et mobile au milieu de laquelle apparurent, adhérentes et tourbillonnant ensemble, une flamboyante gueule couronnée de poils fauves et des chairs humaines affreusement empourprées.

— Sus à la brute ! au secours du brave ! s'écrièrent quelques spectateurs énergiques ; au secours !

On dégringola les gradins, on franchit la balustrade qui sépare l'amphithéâtre du rond-point, on entoura la cage où des grognements sourds et brefs se succédaient, on en tordit le grillage, on en broya l'armature, et quand, après en avoir forcé les barreaux de fer, on y pénétra, plus rien n'y remuait, ni Lui ni l'autre. Etendus sur le flanc, côte à côte, leurs corps embrassés baignaient inertes dans un lac écarlate. Aussi blanche qu'un linceul et se mouvant automatiquement, celle pour qui s'était livré cet assaut allongea vers eux son index frémissant et dit, d'une voix étranglée, en les palpant tous les deux :

— Ils sont morts !

Elle se trompait : un seul de ses amants avait succombé dans la lutte.

— Un seul ! — Lequel ?...

On les examina quelque temps en silence et l'on recula. Celui-ci, les yeux vitreux, le poitrail déchiqueté, portait, enfoncé dans son cœur jusqu'à la garde, un poignard à lame torse ; et celui-là, le buste déchiré, rouge de sang de la tête aux pieds, gisait inanimé lui aussi ; mais se ravivant sous les talons qui le meurtrissaient, il exhala deux légers soupirs et ses paupières palpitèrent...

— Il a bougé ! remarqua-t-on, de l'air ! de l'air ! il respire !

Un, deux, trois médecins se penchèrent afin de le relever. Il était déjà debout. Encore étourdi des chocs impétueux qu'il avait reçus, il se tâta les membres ainsi que la poitrine et murmura :

— Petit bobo ! ça passera !

Ce disant, il repoussa du bout de sa botte le royal « poseur » expiré; mais lui-même, épuisé par la perte de sang qu'il avait faite, il dut, pour ne pas tomber par terre, se retenir, défaillant, au cou de sa princesse qui, rayonnante et tragique, les yeux éclatants d'admiration et d'amour, l'entraîna doucement hors de la caverne et dans le stade, où tout le monde put s'assurer que, quoique assez profondes, les blessures nombreuses du petit belluaire, haut à cette heure de cent coudées, étaient loin d'être mortelles ; s'il fut chaudement félicité, ce grand conquérant, Dieu sait ! Toujours enjoué, toujours aimable, et toujours reconnaissant des bons procédés, il remercia les « amis » qui l'acclamaient avec transport, et ceux-ci, bien heureux de le voir revenu de si loin, ne surent réprimer une dernière explosion de bravos et de rires en l'entendant bourdonner sous ses moustaches, encore aussi hérissées qu'elles l'étaient naguère au fort du combat:

— Ah ! ma foi, ce pierrot, ce gueulard, on l'a descendu tout de même ; il a son compte et j'ai le mien...

Léon Cladel